

# NOUVELLE - FRANCE

REVUE BI-MENSUELLE

Directeur : M. JACQUES AUGER

Volume I.

15 Septembre 1881.

Numero 4.

## DE LA NAVIGATION HIBERNALE

SUR LE SAINT-LAURENT

Depuis les origines les plus reculées de l'histoire, jusqu'au milieu du dix-huitième siècle, le monde a marché avec une lenteur relative dans la voie du progrès. Sans doute l'histoire nous enseigne que les empires se sont élevés les uns après les autres sur les ruines de ceux qui les ont précédés ; mais rien qui ressemble au progrès matériel de notre temps ne se peut trouver dans les pages du passé. En effet, il appartenait à l'époque actuelle d'être témoin d'une succession rapide des plus merveilleuses innovations et inventions au moyen desquelles la puissance de l'homme sur la matière s'est accrue d'une manière surprenante, et dont le résultat a été le progrès incessant et sans parallèle de la race humaine.

Quel qu'ait été ce mouvement progressif dans l'ancien monde, c'est, on ne peut en douter, sur ce continent qu'il a été le plus remarquable. Les Etats-Unis, surgissant de quelques colonies sans importance, ont, en peu d'années, acquis la puissance d'une grande nation, tandis qu'au Canada le développement de notre commerce et de nos industries, quoi qu'un peu éclipsé par les éclatants progrès de nos voisins, sollicite une large part de l'attention des vieilles nations de l'Europe. Il nous reste par conséquent à ne perdre aucune occasion de nous mettre à même de tirer parti, de ce que l'art et la science ont accompli pour favoriser l'homme dans ses luttes quotidiennes

contre la nature. Ces luttes contribueront sans doute à l'avancement du pays, qui devra cesser peu à peu de compter sur ses voisins pour s'assurer de certains avantages, sans lesquels, il ne pourrait espérer avoir sa part de ces flots d'immigration que déverse le vieux monde sur le continent américain. Beaucoup a été fait pour améliorer notre navigation intérieure ; nous devons maintenant tourner notre attention vers l'achèvement de notre réseau de chemins de fer, atteignant, comme il le fait, le cœur du Dominion, et faire, en même temps, que cette grande artère du pays, le fleuve Saint-Laurent, nous assure une communication indépendante, non interrompue, avec le monde extérieur, au moyen de la navigation hibernale, dans les eaux du fleuve, de Québec à l'Océan. Quelqu'un a dit : " A mesure que le champ de la science est cultivé sur certains points, de nouvelles idées sont le produit naturel de cette culture ; — une idée peut-être conçue et dormir, longtemps avant qu'elle croisse et devienne, en se développant, une réalité." Quand donc le peuple de cette grande et importante partie du pays canadien, s'éveillera-t-il à l'idée qu'il perd un temps précieux à avoir si peu de foi dans la science, qui lui serait pourtant une alliée si sûre, pour lui aider à surmonter certains obstacles imaginaires que la nature a placés sur la voie du progrès ? Je dis obstacles imaginaires, car ceux-ci ne constituent pas des difficultés physiques, puisqu'elles ont disparu à l'inauguration de ce triomphe de l'art, le vapeur océanique à hélice. Quant aux navires, qui dépendent de leurs voiles comme puissance motrice, certaines difficultés matérielles existent réellement, en tant qu'elles se rapportent aux communications rapides et régulières et sont à n'en pas douter insurmontables : mais avec le propulseur moderne, avec le